

AIMER VOS ENNEMIS

Matthieu 5.43-48 Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Luc 6.32-35 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.

I-AIMER

Aimer - Ennemi - Qui sont mes ennemis?

La moralité de Jésus est positive.

Ce commandement n'a rien à voir avec les sentiments : c'est l'amour Agapé.

Dieu nous demande de faire la même chose que lui

Aimer nos ennemis, c'est la meilleure protection contre l'amertume et la colère.

II- Comment l'Église persécutée nous encourage-t-elle à aimer nos ennemis?

Elle nous enseigne à parler en faveur de nos persécuteurs.

Elle nous incite à pardonner et à prier.

Elle nous donne de l'audace.

Elle fait du bien à ses ennemis malgré les risques.

CONCLUSION

Le christianisme est appelé la religion de l'amour car son fondement est l'amour de Dieu pour l'humanité mais aussi parce que la vie chrétienne a pour axe central trois commandements *tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.* Et ils seront complétés par le commandement de Jésus *Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* (Mt 22.37 ; Jn 13.34, 15.12) Dès ses débuts, l'église a manifesté son amour pour tous les hommes de toutes les conditions et ce quelque soit leurs attitudes vis à vis d'elle. Cela a changé quand l'église a commencé à répondre à la violence par la violence, car les chrétiens devenus plus nombreux en avaient assez de prendre des coups. Le message du Christ remettant en cause la perception de la notion de Dieu et du pouvoir politique conduira les chrétiens fidèles à être persécutés tant par les religions institutionnelles que par les systèmes politiques tout au long des siècles et dans tous les pays. Les chrétiens devaient-ils être pacifiques et se laisser exterminer ou prendre les armes pour survivre? En dépit de ce dilemme, le message biblique reste inchangé quelque soit les époques, les lieux et les circonstances, Dieu nous appelle à aimer nos ennemis.

Nous verrons ce qu'implique aimer et comment l'église persécutée nous encourage à aimer nos ennemis.

I- AIMER

Aimer - Ennemi - Qui sont mes ennemis?

Aimer Les Grecs utilisent 4 mots pour définir l'amour, car ce mot recouvre divers comportements fondés sur des sentiments, des émotions, des désirs, des plaisirs mais aussi des interactions entre les personnes : **eros** : le désir très vif des plaisirs sensuels, le plaisir corporel, **storge** : l'affection familiale, l'amour familial, **philo** : l'amitié, l'amour bienveillant, le plaisir de la compagnie, **agapè** : l'amour désintéressé, divin, universel, inconditionnel.

Parler toutes les langues qui existent sur terre pour annoncer l'évangile, prophétiser, connaître tous les secrets et posséder toute la connaissance aux fins d'aider les autres, avoir la foi jusqu'à transporter les montagnes, être le plus généreux au point de sacrifier tous ses biens, faire abnégation de soi au point de sacrifier sa vie pour aider les autres, pour Paul ce n'est pas l'amour, car il fait le constat suivant sans l'amour, cela ne me sert de rien, je ne suis rien.

Aimer nous conduit, malgré nos différences culturelles, sociales, à être interdépendants les uns des autres, comme les membres et les organes d'un même corps tant dans la société que dans l'église.

Jésus nous a donné sa gloire pour que nous soyons unis. La gloire de Dieu est la révélation de qui il est : il est amour. L'unité implique un travail sur soi, sur le groupe et sur notre relation à Dieu, afin de supprimer nos préjugés, nos fausses croyances, nos rancœurs qui empêchent cette unité.

Ennemi : un individu ou un groupe d'individus qui hait quelqu'un, qui cherche à lui nuire, qui présente un danger. 2 Contre lesquels on se bat.

Qui sont nos ennemis? Notre plus grand ennemi est nous-mêmes, car c'est nous qui prenons la décision d'obéir ou de désobéir à Dieu, en faisant des choix ou en refusant d'en faire, qui nous porteront préjudice dans notre santé physique, psychique ou spirituelle, mais aussi dans notre condition matérielle et nos relations aux autres et à Dieu. En dehors de nous-mêmes, nos ennemis peuvent se trouver partout : dans notre famille, l'église, le travail, notre voisinage, toute personne que nous rencontrons dans nos activités. Leurs comportements destructeurs sont soit volontaires soit involontaires et leurs attaques sont physiques, psychiques ou spirituelles et parfois les trois. Elles sont violentes parfois insidieuses car imperceptibles, nous conduisant peu à peu à nous éloigner de Dieu ou à vivre dans la confusion spirituelle en acceptant des doctrines ou philosophies contraires à l'enseignement de Jésus-Christ. Souvenons-nous de Salomon, qui malgré sa sagesse et à cause de son amour pour les femmes, s'est tourné vers l'idolâtrie.

Dans le sermon sur la montagne de Matthieu et le sermon dans la plaine de Luc, Jésus énonce les valeurs et la moralité du Royaume de Dieu. Quelques versets avant ces sermons, Jésus parle de persécution, dans Matthieu, elle fait partie d'un ensemble d'enseignements qui commencent avec *vous avez entendu...* que Jésus complète avec *mais moi je vous dis*.

A chaque fois, Jésus prend une loi morale et l'amène jusqu'à sa pleine et vraie expression voulue par Dieu. (Mt 5.18) Le dernier de ces enseignements concerne l'amour pour les ennemis.

Au texte de l'Ancien testament *Tu aimeras ton prochain*, on avait ajouté *et tu détesteras ton ennemi*. Jésus le reprend en disant : *Moi je vous dis aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent*. Ceux, qui ne sont pas chrétiens, aiment ceux qui les aiment, et haïssent ceux qui leur font du mal. C'est donc un comportement naturel. Jésus explique que si nous voulons être comme Dieu, nous devons être différents, jusqu'à aimer ceux qui nous font du mal, parce que la persécution fait partie de la vie du chrétien. (Lv 19.18 ; Mt 5.43-46 ; Jn 15.20)

Dans la Bible, seul l'amour venant de Dieu donne de la valeur et non ce que nous faisons. L'amour, selon Dieu, ne tolère que ce qui contribue au bonheur de l'autre, c'est à dire tout ce qui le conduit à être en relation avec Dieu.

Il est difficile d'aimer comme Dieu le veut, surtout lorsque nous sommes victimes d'injustice ou de violence, aussi il est un commandement, afin de nous faire échapper à nos sentiments et à nos émotions. Il reste un commandement tant que nous ne l'avons pas intégré dans notre manière de vivre. (Mt 22.37-39 ; Jn 13.34)

Que chacun s'examine pour savoir si ce commandement est resté pour lui un concept intellectuel ou s'il fait partie de sa vie?

La moralité de Jésus est positive. Cet enseignement n'était pas nouveau. Mais jusque-là, il avait toujours été exprimé sous un aspect négatif, que se soit dans le judaïsme ou chez les philosophes grecs :

L'orateur grec Isocrate, 400 ans avant J.C. : *Les choses qui te mettent en colère lorsque tu en souffres par les mains des autres, ne les fais pas aux autres.*

Le rabbin Hillel l'Ancien, 70 av. J.C à 10 ap. J.C, quand on lui demande de résumer l'enseignement de la Torah a dit : *ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit ne l'inflige pas à autrui.*

Philon d'Alexandrie, philosophe juif hellénisé, contemporain du Christ, enseignait : *ce que tu ne voudrais pas endurer toi-même, ne le fais pas aux autres*

Mais l'enseignement de Jésus est radicalement différent : c'est à nous de prendre les devants, sans penser d'abord à nous-mêmes, faire du bien, même à ceux qui nous font du mal et nous haïssent.

Restons attachés à l'enseignement de Jésus-Christ afin de ne pas en modifier le sens pour ne pas en limiter la portée, même s'il est dur à vivre.

Ce commandement n'a rien à voir avec les sentiments : c'est l'amour Agapé. On a appelé ce commandement l'enseignement le plus puissant de l'Écriture sur la signification de l'amour. L'amour que le St Esprit met en nous, n'est pas forcément en lien avec nos sentiments, il n'est pas aligné sur nos inclinations naturelles, et il n'est pas dirigé vers ceux avec lesquels nous avons des affinités. Il recherche le bien-être de tous et ne fait pas de mal aux autres. (Rm 13.8-10, 15.2) Il donne au lieu de prendre, il se fait petit au lieu d'occuper toute la place, il veut le bien de l'autre plutôt que le sien. Cet amour n'est pas passif, Jésus utilise des verbes d'action : bénissez, prêtez, faites du bien, priez, pour nous exhorter à prendre l'initiative. L'amour, venant de Dieu, nous pousse à agir et à obéir, en dépit de nos sentiments et de nos émotions. Il n'est pas une connaissance intellectuelle, mais il se manifeste par des actions pratiques et fait du bien, étant indépendant des circonstances et du comportement général ou individuel. Restons attachés à Dieu et suivons l'exemple de Jésus-Christ, il nous a prévenus, *parce que le mal ne cessera de croître, l'amour du plus grand nombre se refroidira.* (Mt 24.12)

L'amour de Dieu, que le St Esprit a mis en nous, est-il le moteur de notre vie?

Dieu nous demande de faire la même chose que lui : Dieu ne nous demande pas d'accomplir quelque chose qu'il ne pratique pas lui-même. C'est pour cela qu'il est devenu un homme en la personne de Jésus-Christ. Jésus Christ nous demande d'être parfait comme Dieu, en ayant la même attitude que lui envers les personnes quelque soit leur comportement. Ne dit-il pas à ses disciples au moment du lavement des pieds *je vous ai laissé un exemple*, cet exemple est toute sa vie, nous rappelle l'apôtre Pierre. (Jn 13.15 ; 1 P 2.20-21)

Aimer ses ennemis, c'est montrer que nous aimons Dieu et Jésus-Christ. (Jn 14.15 ; 1 Jn 4.20-21, 5.3) En aimant nos ennemis, nous agissons comme Dieu.

Aimer nos ennemis, c'est la meilleure protection contre l'amertume et la colère. La Bible nous encourage à ne pas chercher à se faire justice, mais de laisser cela à Dieu. Notre rôle est de manifester l'amour de Dieu non pas en paroles mais par des actes emprunts d'amour envers ceux qui nous font souffrir, afin de les amener à avoir honte de leur comportement et à vouloir changer.

II- COMMENT L'ÉGLISE PERSÉCUTÉE NOUS ENCOURAGE-T-ELLE À AIMER NOS ENNEMIS?

Elle nous enseigne à parler et à agir dans l'intérêt de nos persécuteurs et de ceux qui profitent de notre malheur. La petite servante du général Naaman aurait pu se venger d'avoir été enlevée à sa famille, mais elle dit à sa maîtresse comment son mari pourrait guérir de la lèpre. Souvenons nous de l'attitude d'Elisée quand le roi de Syrie envoya une armée pour le saisir. L'armée fut aveuglée et livrée entre les mains du roi d'Israël, mais Elisée dit au roi d'Israël de ne pas tuer les soldats mais de leur donner à manger et de les laisser repartir. (2 R 5.2-3, 6.18-23)

Comment réagissons nous envers ceux qui nous font souffrir et qui sont dans les difficultés? Ne nous réjouissons pas de leur situation, cela déplaît fortement à Dieu. (Pr 17.5, 24.17-18) Même si cela est difficile, les chrétiens, qui souffrent à cause de leur foi, arrivent à aimer ceux qui les persécutent. Puisque cela leur est possible, imitons les.

Elle nous incite à pardonner et à prier. Le point de départ du pardon est l'amour. Si nous aimons nous pouvons pardonner. Jésus-Christ sur la croix et Étienne lors de sa lapidation ont demandé à Dieu de pardonner leurs bourreaux. Jésus nous demande de prier pour ceux qui nous persécutent et Paul nous encourage à le faire alors qu'il était lui-même persécuté tant par les juifs, les non juifs que par les autorités romaines. Prier change notre cœur vis à vis de ceux qui nous font souffrir. La prière nous conduit à avoir un cœur aimant comme celui de Dieu pour accomplir sa volonté, et nous permet de voir comme Dieu voit. Si nous acceptons nos faiblesses et trouvons des excuses à nos péchés, ne condamnons pas le comportement des autres même s'il est destructeur.

Comment regardons nous les personnes qui nous font souffrir, comme des ennemis ou comme des personnes que Dieu veut sauver parce qu'il les aime? Prions pour eux et pardonnons leur.

Elle nous donne de l'audace. Malgré les menaces de mort qui pesaient sur eux, Daniel et ses compagnons sont restés fidèles à Dieu, leur témoignage a permis à deux rois de reconnaître Dieu comme étant le seul vrai Dieu. En dépit de l'injustice dont il était victime, Paul témoigne de sa foi en l'amour de Dieu devant le roi Agrippa. (Ac 26.28-29) Rien ne peut nous empêcher de témoigner de l'amour de Dieu manifesté au travers du sacrifice de son fils Jésus-Christ, pour le salut de l'humanité. Ce témoignage sera fonction de notre personnalité, du contexte dans lequel nous évoluons. Nous sommes tous différents, nous témoignons donc tous de manière différente. Si nous avons du mal à transmettre l'amour de Dieu aux autres, cela ne vient pas d'eux mais de nous.

Un groupe de chrétiens du Sud de l'Égypte a choisi l'audace pour témoigner l'amour de Dieu : *si les gens ne peuvent pas venir à nos tables, nous irons à eux. Ils ont collecté de l'argent et préparé 100 colis alimentaires, qu'ils ont distribués dans un village reculé à chaque famille musulmane. Maged un des participants à la distribution, rapporte les paroles d'un père de famille : quelle bonté, alors que nous sommes si différents! Nous n'avions jamais rencontré autant de respect et d'amour. Parfois, à la demande de la famille, le groupe a prié pour une guérison, un emploi. En rendant visite à ces personnes, nous avons senti le cœur de Dieu ajoute Maged.*

Que ce témoignage nous motive et nous donne de l'imagination pour témoigner de l'amour de Dieu aux personnes qui nous entourent avec les moyens que Dieu met à notre disposition.

Elle nous encourage à faire du bien à nos ennemis malgré les risques. Dirk Willems est né à Asperen, dans la province de Geldre aux Pays-Bas, et il est devenu anabaptiste. Son dévouement à sa nouvelle foi et le baptême de plusieurs personnes chez lui, ont conduit à sa condamnation par l'Église catholique aux Pays-Bas et à son arrestation. Willems s'est échappé de sa prison à l'aide d'une corde faite de chiffons noués. Un garde a remarqué son évasion l'a poursuivi sur un lac gelé.

Les faibles rations de la prison l'ayant rendu plus léger, Willems pu traverser la glace mince de l'étang. Le garde, plus lourd, a quant à lui brisé la glace et a crié à l'aide alors qu'il luttait dans l'eau glacée. Willems a fait demi-tour pour sauver la vie de son poursuivant. Il a ainsi été repris et remis en prison jusqu'à ce qu'il soit brûlé près de sa ville natale le 16 mai 1569. Cet acte d'amour pour son ennemi a marqué toute la population de la ville et jusqu'à aujourd'hui, il est gardé en mémoire.

CONCLUSION Aimer ses ennemis est un acte positif que Dieu nous demande de faire, car il l'a fait pour nous. Le témoignage de chrétiens qui, malgré leur souffrance, aiment et prient pour leurs ennemis, nous montre que cela nous est possible. Jésus-Christ s'est montré solidaire et plein de compassion pour cette humanité qui rejette Dieu, son Père. Il n'était pas solidaire du péché de l'humanité, mais solidaire de cette humanité que Dieu voulait sauver de la condamnation éternelle, à cause de son amour pour elle. Nous avons bénéficié de cette solidarité, alors aimons ceux qui nous font souffrir en passant outre nos émotions et sentiments. Soyons solidaires de nos frères et sœurs persécutés pour leur foi au travers de la prière et en agissant avec nos capacités et les moyens mis à notre disposition, selon la sagesse de Dieu. *(Ps 102.9 ; Es 43.7 ; Jn 17.22 ; Ep 1.12)*